

POPULATION & SOCIÉTÉS

Population & Sociétés a 40 ans
Retrouvez tous les numéros en ligne : www.ined.fr

La population de la France en 2007

Gilles Pison*

La démographie française est faite de continuité et de nouvelles tendances. Examinant la situation en 2007, Gilles Pison attire notre attention sur trois d'entre elles : l'étonnante progression de l'espérance de vie depuis 2003, année marquée par la canicule, la montée très rapide du pacs hétérosexuel, et les naissances d'enfants de parents non mariés, désormais majoritaires.

À u 1^{er} janvier 2008, la population de la France est estimée à 63,8 millions d'habitants, dont 61,9 en métropole et 1,9 en outre-mer [1]. En métropole, la population a augmenté de 337 000 habitants en 2007 (+ 0,5%). La croissance a été du même ordre qu'au cours des six années précédentes (tableau page 3). En 2007, elle tient pour les quatre cinquièmes à l'excédent des naissances sur les décès et pour un cinquième à l'excédent migratoire. Ce dernier, différence entre les entrées et les sorties de migrants, est estimé par l'Insee à 70 000, soit un peu moins qu'en 2006 (91 000).

◆ Presque autant de naissances en 2007 qu'en 2006

L'indicateur de fécondité de 2007, qui atteint 1,96 enfant par femme en France métropolitaine, reste très proche de celui de 2006 (1,98). Sa très légère baisse, rajoutée à celle du nombre de femmes en âge d'avoir des enfants, explique que le nombre des naissances ait un peu diminué : 783 000 en 2007 contre 797 000 en 2006.

La tendance observée depuis trente ans à avoir ses enfants toujours plus tard se poursuit : les femmes qui ont accouché en 2007 avaient en moyenne 29,9 ans (1).

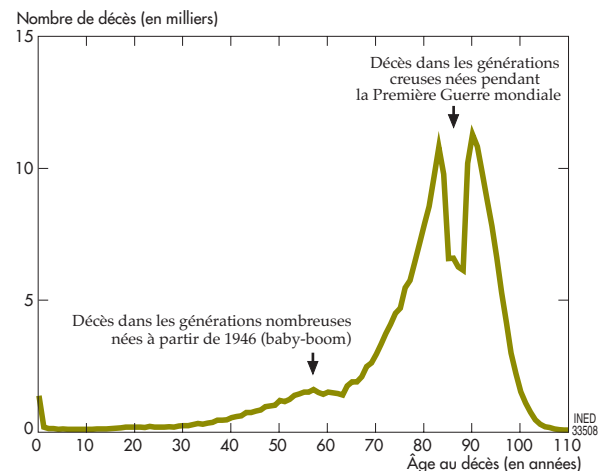
* Institut national d'études démographiques

(1) L'âge à la naissance du premier enfant est proche de 28 ans en moyenne.

Cet âge n'a cessé de progresser depuis 1977, où celles qui avaient accouché avaient 26,5 ans en moyenne. Si la fécondité des femmes continue d'augmenter après 30 ans comme depuis la fin des années 1970, elle a légèrement diminué avant 30 ans entre 2006 et 2007.

L'examen de la fécondité par génération montre que les femmes nées en 1957, qui ont atteint 50 ans en 2007 et ont donc maintenant achevé leur vie féconde,

Figure 1 - Répartition des décès féminins selon l'âge en France en 2004



(G. Pison Population & Sociétés, n° 443, Ined, mars 2008)

Source : Insee, état civil.

ont eu en moyenne 2,14 enfants. Les femmes nées en 1967, qui ont eu 40 ans en 2007, en ont déjà 1,97, si bien que le total atteindra sans doute 2,03 enfants lorsqu'elles auront 50 ans. Quant aux générations plus jeunes, encore loin d'avoir terminé leur vie féconde, tout pronostic sur leur nombre final d'enfants reste hasardeux mais il pourrait atteindre 2,0.

◆ L'espérance de vie poursuit sa hausse

Le nombre de décès observés en France métropolitaine en 2007, 516 000, est à quelques centaines près le même qu'en 2006. Ce chiffre est particulièrement bas et tient à deux facteurs. Le premier, conjoncturel, est l'arrivée des générations nées pendant la Première Guerre mondiale aux âges très élevés où se concentrent l'essentiel des décès. Presque moitié moins nombreuses que les générations nées avant ou après la guerre, elles sont à l'origine d'un creux des décès maintenant qu'elles meurent (figure 1). Leur disparition dans les prochaines années sera suivie d'une remontée des décès. Le second facteur est l'allongement de la vie, mesuré par la hausse de l'espérance de vie à la naissance : 77,6 ans pour les hommes et 84,5 ans pour les femmes en 2007, contre 77,2 et 84,2 en 2006. Hommes et femmes réunis, elle dépasse dorénavant 81 ans, après avoir progressé de 4 mois entre 2006 et 2007.

Par rapport à la tendance générale observée depuis 1994, l'effet de la canicule de 2003 apparaît clairement, ainsi que son contrecoup en 2004 (figure 2). Le changement de comportement à l'égard des personnes âgées depuis la canicule se traduit par une progression de l'espérance de vie conforme à la tendance observée avant 2003 mais à un niveau supérieur [2]. Les progrès semblent même s'être accélérés depuis, notamment chez les femmes. Elles vivent souvent seules à ces âges et ont particulièrement bénéficié de la meilleure attention portée aux personnes isolées. Avec 84,2 ans d'espérance de vie en 2006 et 84,5 ans en 2007, les Françaises se situent en tête du classement européen avec les Suissesses, les Espagnoles et les Italiennes.

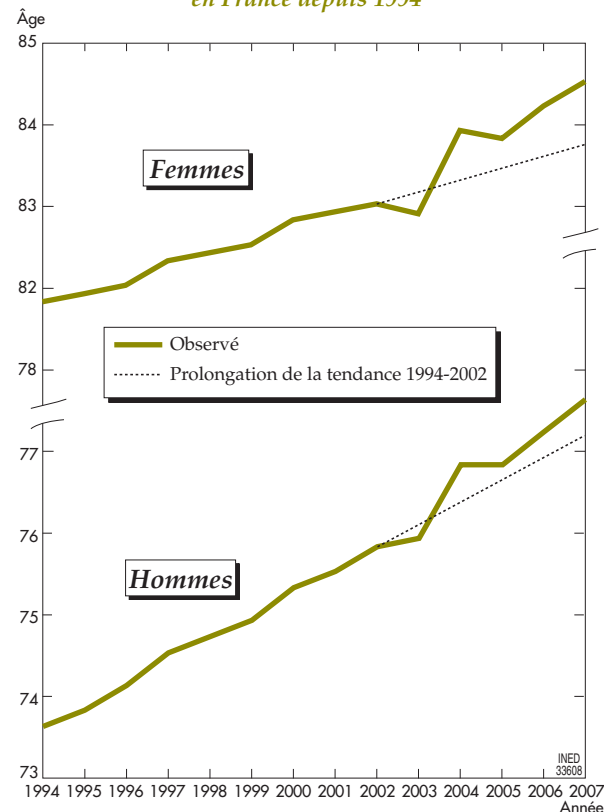
◆ Quatre pacs pour dix mariages

Depuis l'instauration du pacte civil de solidarité (pacs) en novembre 1999, le nombre de nouveaux pacs conclus augmente d'année en année (figure 3). Il a plus que quintuplé entre 2001 et 2007, passant de 19 632 à 102 012. Avec près de quatre pacs conclus pour 10 mariages en 2007, on se rapproche d'un pacs pour deux mariages. Les pacs entre personnes de même sexe ont beau avoir augmenté de près de 50 %, la hausse vient surtout de l'essor des pacs entre personnes de sexe différent. Leur nombre est passé de 15 426 à 97 000 (2), soit une multiplication par plus de six en six ans. Dans le même temps, le nombre annuel de mariages a diminué de près de 30 000, passant de 288 000 en 2001 à 260 000 en 2007 (tableau). Le pacs hétérosexuel est-il en train de remplacer progressivement le mariage ?

(2) Estimation provisoire

Les deux types d'union se sont beaucoup rapprochés ces dernières années : le régime fiscal est devenu similaire en 2005, le nouveau couple « pacsé » bénéficiant depuis d'une imposition commune sur les revenus dès la première année du pacte, comme le nouveau couple marié, alors qu'il devait auparavant attendre trois années de vie commune pour en bénéficier. L'âge moyen des nouveaux pacsés hétérosexuels, 30,4 ans

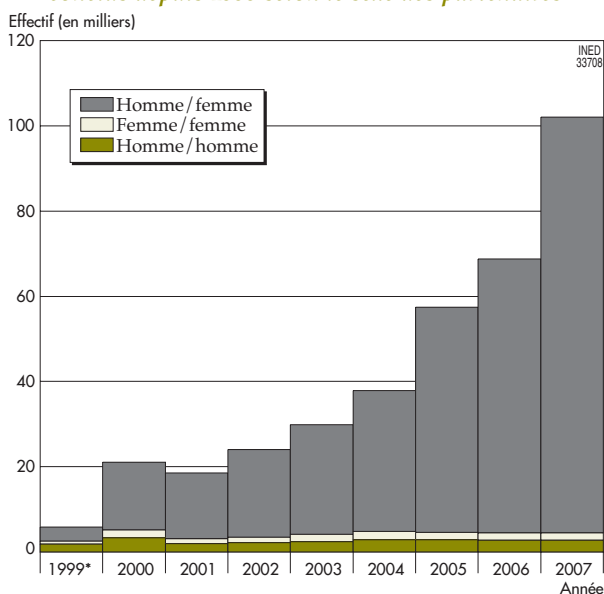
Figure 2 - Évolution de l'espérance de vie à la naissance en France depuis 1994



(G. Pison *Population & Sociétés*, n° 443, Ined, mars 2008)

Source : Insee.

Figure 3 - Évolution du nombre annuel de pacs conclus depuis 1999 selon le sexe des partenaires



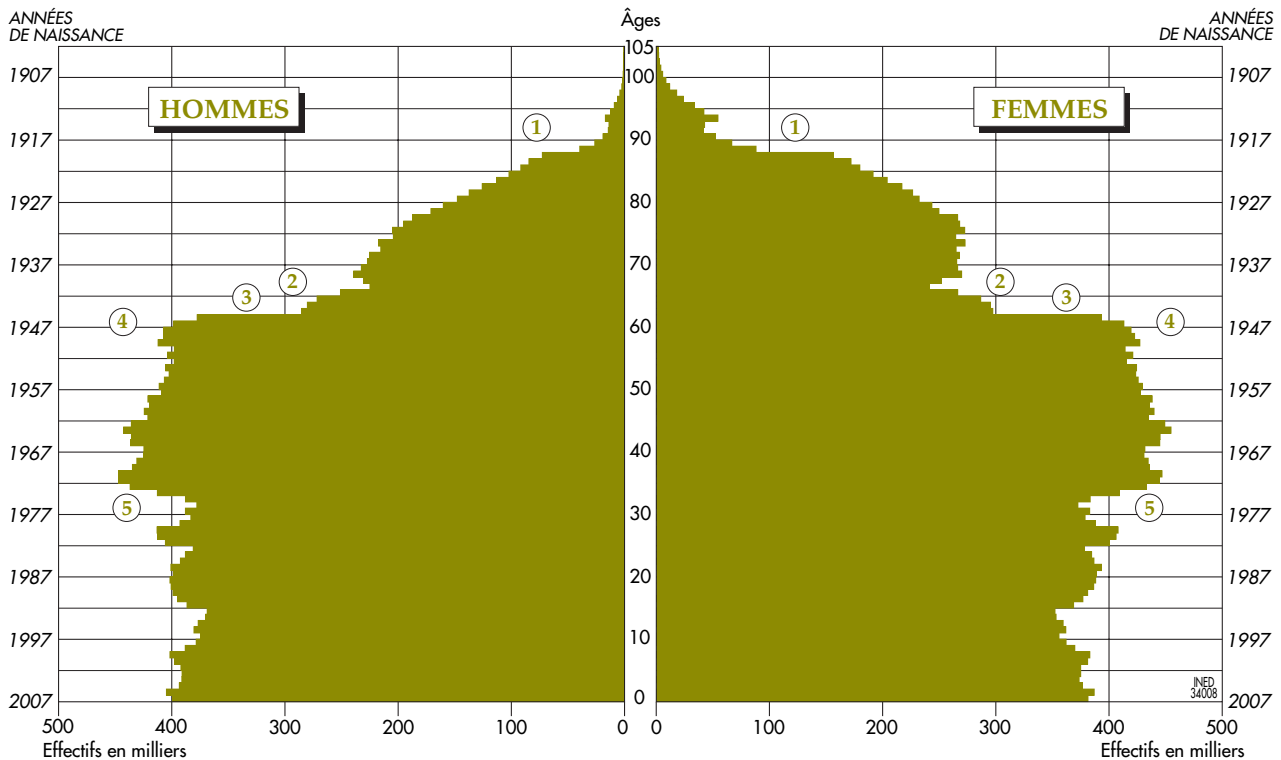
* Le pacs a été instauré en novembre 1999.

(G. Pison *Population & Sociétés*, n° 443, Ined, mars 2008)

Source : Ministère de la justice et [3].

POPULATION DE LA FRANCE

ÉVALUATION PROVISOIRE AU 1^{ER} JANVIER 2008



① Déficit des naissances dû à la guerre de 1914-1918 (classes creuses)

② Passage des classes creuses à l'âge de fécondité

③ Déficit des naissances dû à la guerre de 1939-1945

④ Baby-boom

⑤ Fin du baby-boom

Source : Insee.

(G. Pison *Population & Sociétés*, n° 443, Ined, mars 2008)

Tableau 2 - Indicateurs démographiques 1950 à 2007, France métropolitaine

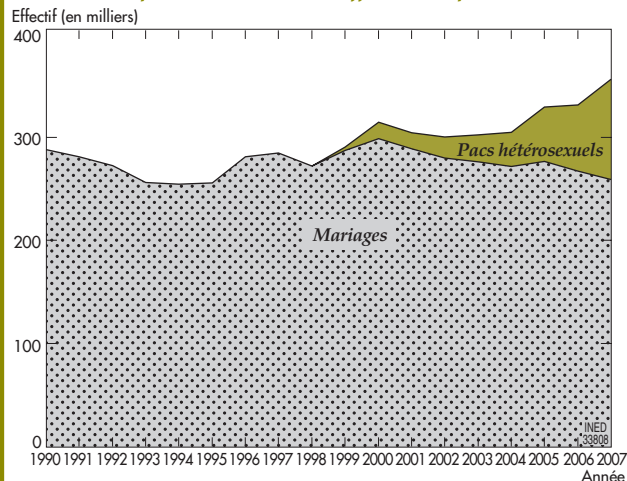
	1950	1960	1970	1980	1990	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007(p)
Naissances (m)	858	816	848	800	762	738	745	775	771	762	761	768	774	797	783
Décès (m)	530	517	540	547	526	534	538	531	531	535	552	509	528	516	516
Excédent naturel (m)	328	299	308	253	236	204	207	244	240	226	209	258	247	280	267
Solde migratoire (m)	35	140	180	44	80	45	60	70	85	95	100	105	95	91	70
Variation totale (m)	363	439	488	297	316	249	267	314	325	321	309	363	342	371	337
Ajustement (1) (m)	-	-	-	-	-	-53	86	86	86	86	86	-	-	-	-
Taux de natalité (t)	20,5	17,9	16,7	14,9	13,4	12,6	12,7	13,1	13,0	12,7	12,6	12,7	12,7	13,0	12,7
Taux de mortalité (t)	12,7	11,3	10,6	10,2	9,3	9,1	9,2	9,0	8,9	8,9	9,2	8,4	8,6	8,4	8,4
Taux de mort. infantile (r)	51,9	27,4	18,2	10,0	7,3	4,6	4,3	4,4	4,5	4,1	4,0	3,9	3,6	3,6	3,6
Indice de fécondité (e)	2,93	2,73	2,47	1,94	1,78	1,76	1,79	1,87	1,88	1,86	1,87	1,90	1,92	1,98	1,96
Espérance de vie :															
hommes (a)	63,4	67,0	68,4	70,2	72,7	74,8	75,0	75,3	75,5	75,8	75,9	76,8	76,8	77,2	77,6
femmes (a)	69,2	73,6	75,9	78,4	80,9	82,4	82,5	82,8	82,9	83,0	82,9	83,9	83,8	84,2	84,5
Mariages (m)	331	320	394	334	287	271	286	298	288	279	276	272	276	267	260
Taux de nuptialité (t)	7,9	7,0	7,8	6,2	5,1	4,6	4,9	5,0	4,8	4,7	4,6	4,5	4,5	4,4	4,2
Population (2) (m)	42 010	45 904	51 016	54 029	56 893	58 497	58 850	59 249	59 660	60 067	60 462	60 825	61 167	61 538	61 876
Moins de 20 ans (2) (m)	12 556	14 665	16 748	16 419	15 632	15 018	15 044	15 054	15 060	15 069	15 124	15 151	15 175	15 204	15 219
65 ans ou plus (2) (m)	4 727	5 288	6 174	7 541	8 036	9 285	9 422	9 543	9 667	9 779	9 871	9 991	10 059	10 111	10 212
Moins de 20 ans (2) %	29,9	31,9	32,8	30,4	27,5	25,7	25,6	25,4	25,2	25,1	25,0	24,9	24,8	24,7	24,6
65 ans ou plus (2) %	11,3	11,5	12,1	14,0	14,1	15,9	16,0	16,1	16,2	16,3	16,3	16,4	16,4	16,4	16,5

(a) années - (e) nombre d'enfants par femme - (m) milliers - (p) provisoire - (r) pour 1 000 naissances vivantes - (t) pour 1 000 habitants.

(1) les estimations de population pour la période 1990-2003 tiennent compte d'un ajustement destiné à rétablir la cohérence comptable entre les recensements de 1990, 1999 et les enquêtes de recensement de 2004, 2005, 2006 et 2007 (voir Anne Pla, 2008 [1]) - (2) en fin d'année.

Source : Insee, Division des enquêtes et études démographiques (<http://www.insee.fr>).

Figure 4 - Évolution du nombre annuel de nouvelles unions entre personnes de sexe différent, depuis 1990



Note: les mariages conclus dans la suite d'un pacs ne sont pas comptés.
(G. Pison *Population & Sociétés*, n° 443, Ined, mars 2008)

Source: Insee et Ministère de la justice – Champ: France métropolitaine

pour les femmes en 2005, et 32,4 ans pour les hommes, est également très proche de celui des personnes se mariant pour la première fois: 29,7 ans et 31,9 ans respectivement. La fréquence des ruptures est également voisine: près d'un pacs hétérosexuel sur cinq est rompu au bout de six ans (18,9%), contre près d'un mariage sur sept (13,5%) [3].

On peut suivre l'évolution des nouvelles unions enregistrées entre personnes de sexe différent, quelle qu'en soit la forme (pacs ou mariage) en cumulant les nombres annuels de pacs et de mariages (3) (figure 4). Le nombre total de nouvelles unions croît régulièrement depuis le milieu des années 1990, la diminution des mariages depuis 2000 étant plus que compensée par la montée des pacs.

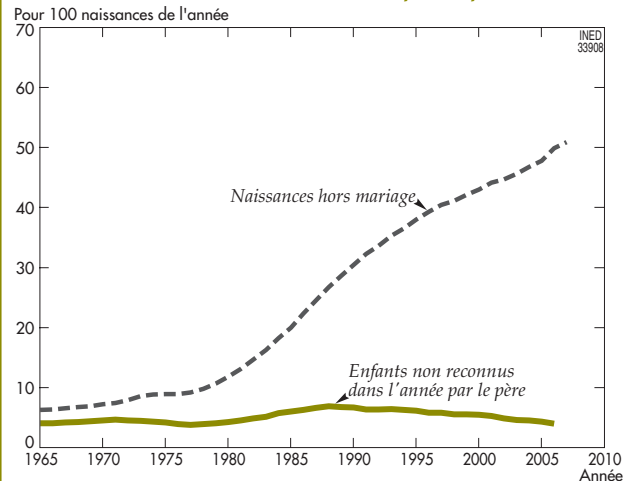
◆ Un enfant sur deux naît de parents non mariés

Parmi les 797 000 enfants nés en France métropolitaine en 2006, 395 000, soit 49,5%, avaient des parents non mariés lorsqu'ils sont nés. En 1970, ils n'étaient que 6% dans ce cas (figure 5). Ces naissances, alors rares et mal perçues, étaient classées officiellement comme « naturelles » ou « illégitimes ». Mais la norme sociale a changé et elles sont aujourd'hui à parité avec les naissances de parents mariés.

Depuis juillet 2006, la loi française ne différencie plus les droits des enfants naturels de ceux des enfants légitimes, et elle ne distingue plus le type de naissance, naturelle ou légitime, lors de l'enregistrement de la naissance. Les naissances hors mariage surviennent désormais le plus souvent au sein de couples stables. Leur filiation n'est pas établie automatiquement dès la déclaration de la naissance, comme pour les enfants nés de couples mariés; elle nécessite une reconnaissance (conjointe ou séparée) des deux parents. Au début des années soixante-dix, seul un enfant né hors mariage

(3) Certains mariages sont la suite d'un pacs conclu entre les mêmes personnes. Pour ne pas compter deux fois la même union, nous les avons déduits.

Figure 5 - Évolution de la proportion de naissances hors mariage et de la proportion d'enfants non reconnus dans l'année par le père



(G. Pison *Population & Sociétés*, n° 443, Ined, mars 2008)

Source: Insee, état civil.

sur cinq était reconnu par le père dès sa naissance, et en 1980, un sur deux [4, 5]. En 2005, ils sont cinq sur six à l'être. Avec la banalisation des naissances de couples non mariés, la reconnaissance paternelle est devenue la règle et s'effectue rapidement. Au total, moins de 4% de l'ensemble des enfants ne sont pas reconnus dans l'année de leur naissance, la proportion n'ayant jamais été aussi faible depuis 30 ans (figure 5). La distinction qui existait auparavant entre enfants légitimes et enfants naturels s'est déplacée: elle passe aujourd'hui entre enfants non reconnus par leur père et enfants bénéficiant de la double filiation, que leurs parents soient mariés ou non au moment de la naissance [5].

RÉFÉRENCES

- [1] Anne PLA - « Bilan démographique 2007: Des naissances toujours très nombreuses », *Insee-Première*, n° 1170, janvier 2008, et Site internet de l'Insee: www.insee.fr.
- [2] Laurent TOULEMON et Magali BARBIERI - « The mortality impact of the August 2003 heat wave in France: Investigating the 'harvesting' effect and other long-term consequences », *Population Studies*, 62 (1), 2008, p. 1-15.
- [3] Valérie CARRASCO - « Le pacte civil de solidarité: une forme d'union qui se banalise », *Infostat-Justice*, n° 97, octobre 2007.
- [4] Francisco MUNOZ-PÉREZ et France PRIOUX - « Naître hors mariage », *Population & sociétés*, n° 342, janvier 1999.
- [5] Catherine BEAUMEL, Roselyne KERJOSSE et Laurent TOULEMON - « Des mariages, des couples et des enfants », *Insee-Première*, n° 624, janvier 1999.

RÉSUMÉ

La population de la France métropolitaine, 61,9 millions d'habitants au 1^{er} janvier 2008, a augmenté de 0,5% en 2007. La croissance tient pour les quatre cinquièmes à l'excédent des naissances sur les décès, et pour le cinquième restant, à l'excédent migratoire, différence entre les entrées et les sorties de migrants. La fécondité se maintient à un niveau parmi les plus élevés d'Europe (1,96 enfant en moyenne par femme en 2007), et l'espérance de vie dépasse 81 ans sexes confondus. Quatre pacs ont été enregistrés pour dix mariages, et un enfant sur deux est né de parents non mariés.